

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	94 (1965)
Heft:	3
Rubrik:	Une apparition de l'École romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une apparition de l'Ecole romande

Elle est arrivée sans tapage, presque à l'improviste, avec un bagage inédit, cette téléscolaire romande. Ses émissions expérimentales enchantent maîtres et élèves. Le *Bulletin pédagogique* du 15 novembre en faisait mention par la voix de M. l'inspecteur Ducrest.

Bien des personnes peu évoluées ont vu tout de suite dans ce nouveau système d'information un moment de détente pour les élèves et de repos pour les maîtres. Il n'en est rien, c'est une nouvelle tâche combien astreignante, mais enrichissante qui s'ajoute aux multiples devoirs de l'enseignant. Ces émissions atteindront leur but dans la mesure où elles seront préparées en classe; elles ne remplaceront jamais les livres et les maîtres. L'enseignement vu et entendu doit être répété, complété par des interrogations ou des devoirs écrits. Aurons-nous toujours à notre disposition des feuillets documentaires aussi bien conçus, détaillés et illustrés?

1^{re} émission: Présentation du canton d'Appenzell

De la géographie à la télévision, quelle nouveauté! L'écran remplaça avantageusement la carte murale. Avec une attention soutenue, dans un calme parfait, une soixantaine d'élèves suivirent sous mes yeux le déroulement du film, qui, à notre grand regret, passa trop vite. Cette succession d'images accompagnées d'un bref, mais excellent commentaire, trop rapide lui aussi, captiva l'auditoire. La gaze à butoir mise à part, les divers aspects du canton d'Appenzell furent très appréciés, y compris la Landsgemeinde, les joueurs de cor, le lanceur de drapeaux, l'élevage, le tissage, la broderie à la main et à la machine.

Pour vérifier la valeur de l'enseignement par l'image animée, j'ai posé dix jours plus tard un questionnaire écrit. La majorité des élèves donnèrent des résultats réjouissants. Est-ce le moyen magique de fixer les connaissances?

2^e émission: Initiation à l'art roman

Un sujet qui étonna au premier abord. N'existe-t-il pas un moyen de présenter une matière ardue avec des mots, des dessins facilement compréhensifs? Pour compléter, exploiter, valoriser cette émission, il serait profitable de visiter l'église et le cloître d'Hauterive. Le Père Stanislas Barbey, ancien maître d'école, se prêterait certainement volontiers à servir de mentor pour montrer les beautés de l'art roman. Dans la suite, les élèves ainsi renseignés examineront les fantaisies du Moyen Age avec un petit air de connasseurs.

3^e émission : Instruction civique. Un problème commun:

La plupart de nos élèves ignorent ou n'apprécient pas à leur juste valeur l'activité des autorités communales. Le sujet choisi permit de suivre le déroulement et la réalisation du projet depuis ses origines jusqu'à son achèvement. Seule la discussion au sein du Conseil n'a pas donné satisfaction; certains membres s'exprimaient à voix basse et le sens de leur exposé était presque inintelligible. Par contre, la succession des opérations captiva l'attention des élèves et les amena à connaître le fonctionnement des institutions communales. Les filles autant que les garçons doivent savoir que l'autorité civile reçoit des citoyens le mandat de régler les affaires de la grande famille et d'assurer le bien général.

4^e émission : Les batraciens

Ce fut une émission animée, appréciée. Au programme de cette année figure l'étude de la grenouille. Il va sans dire que toutes les classes auront préalablement étudié les différentes phases du développement de ce batracien au moyen de notre manuel de sciences «Orieux», qui fournit ample matière intéressante. Les images animées complétèrent magnifiquement les données du livre, comme par exemple: le spectacle de crapauds capturant à grands coups de langue les insectes mis à leur portée, puis des grenouilles gonflant leurs sacs vocaux et coassant à gorge déployée. L'émission se prolongera au printemps prochain, au moment où nos élèves verront flotter des paquets d'œufs de grenouilles dans les étangs et les marais.

La Téléscolaire n'est qu'à ses débuts; de nouvelles émissions se préparent pour le mois de mai. Elles revêtiront un caractère complémentaire de culture générale non prévu au programme de l'année. Il en est de même d'ailleurs pour les séances radioscolaires. Il est bien permis de s'écartier de temps en temps de la ligne directrice tracée par le plan d'études pour plonger nos élèves dans les actualités et leur ouvrir un vaste horizon. L'acquisition d'un appareil récepteur n'est pas à la portée de toutes les communes¹, paraît-il; alors l'enseignant ingénieux résoudra lui-même le problème.

La Commission romande continue à travailler activement; qu'elle soit remerciée et félicitée pour ses initiatives et ses réalisations!

H. Mauron

¹ Note de la Rédaction : C'est-y Dieu possible ?